

— Bien entendu Maîtresse Claire. J'accepte d'être votre soumise comme c'est le cas d'Angela. Quelle chance vous aurez d'avoir deux chiennes à votre disposition. En ce qui concerne l'époque où je dévorais des romans érotiques, vous avez parfaitement deviné comment cela se passait.

— Merci pour ta franchise qui me plaît avait déclaré Claire. Je te laisse continuer ton histoire, mais ensuite je devrai te punir. En effet, je ne t'ai pas donné l'autorisation de t'exprimer en mon nom comme tu viens de le faire. C'est moi seule qui ai le droit de dire si oui ou non je serai heureuse d'avoir deux soumises qui m'obéiront et qui, je l'espère, me feront doublement jouir. Continue de nous raconter tes exploits alors que tu n'étais qu'une ado et qu'étrangement, malgré ton jeune âge, tu t'intéressais déjà aux pratiques sadomasochistes ce que je trouve vraiment très surprenant d'autant plus que je n'ai pas oublié que tu subissais une éducation très stricte de la part de tes parents et en particulier de ton père.

— Oui Maîtresse, je peux affirmer sans mentir qu'ils m'ont bien dressée. J'étais la typique jeune femme de bonne famille, obéissante, polie, discrète et je ne contredisais jamais mes parents. À vrai dire, je les craignais et ils en étaient pleinement conscients et sans doute très heureux. Puis, mes doigts ne m'ont plus suffi pour me masturber. J'avais trouvé ce que l'on nomme aujourd'hui des sextoys improvisés de forme phallique bien évidemment comme les concombres. Il est vrai que ce légume est idéal pour se faire jouir. Bien sûr, je devais l'enduire de beaucoup de salive pour qu'il glisse bien dans ma chatte mais une fois ceci fait, je ne mettais jamais beaucoup de temps à jouir. La seule crainte que j'avais, c'était qu'il se

brise à l'intérieur de mon vagin, mais heureusement cela n'est jamais arrivé. Puis, un jour, ce qui devait se produire a eu lieu et ma mère m'a surprise. J'ai eu droit à une belle paire de gifles, mais je m'en suis remise. Pour éviter tout problème, je me suis procurée ce que j'avais nommé « une bite végétale », directement au marché et l'homme qui me l'a vendu avec un sourire entendu m'a expliqué que ce que je venais d'acheter et que l'on prenait pour un légume comme c'est aussi le cas de la tomate, l'aubergine ou encore la courgette étaient en réalité des fruits. Tout cela, c'était avant mon accident, mais comme je vous l'ai déjà expliqué, ma soif de sexe a augmenté et le responsable de tout cela a été le père de mes filles qui, comme déjà dit, m'a aimée d'abord à cause de mon handicap. En effet, si j'avais eu une apparence normale, il ne m'aurait jamais remarquée.

— C'est incroyable ce que vous nous racontez n'avait pu s'empêcher de dire Angela.

— Oui ma chérie lui avait répondu Inès. Ta réponse est tout à fait logique mais ce que tu ignores, c'est qu'il existe des personnes qui ne peuvent avoir des rapports sexuels intenses qu'à la condition expresse que ces derniers aient lieu avec une handicapée et c'était le cas de mon ancien compagnon. Du reste, il a sans doute de nombreuses maîtresses vu qu'il gagne bien sa vie, mais tu peux être certaine que la totalité de ces jeunes femmes ne possèdent pas tous leurs membres. Il ne bande qu'à la vue d'une femme handicapée. C'est bizarre, mais c'est comme cela et il n'est pas le seul dans cette situation. Toutefois, personne n'évoque jamais ce sujet. C'est tabou et il y a quoi de perdre la raison en sachant qu'un

homme ne puisse connaître du plaisir qu'avec cette sorte plutôt particulière de représentantes de la gent féminine. Or, lui il s'en fout. Il veut jouir et pour parvenir à ses fins, il cherche sans cesse des jeunes femmes qui lui apporteront ce qu'il recherche. Il est avocat, mais je suis persuadée qu'il passe de nombreuses heures à consulter des sites spécialisés sur lesquels il est sans doute possible de trouver également des femmes handicapées qui n'hésitent pas à se prostituer et à demander à être payées très chèrement sachant que leurs clients qui, pour la plupart sont riches, sont avant tout des dégénérés, même s'ils se défendent de l'être.

— Je sais que tout ce que vous dites Inès, si je peux me permettre de vous appeler par votre prénom, mais je pense que vous comprendrez que ma surprise est légitime. En effet, j'ignorais tout de la sexualité des personnes handicapées, mais je sens qu'avec vous, nous allons apprendre beaucoup de choses et sans doute connaître des orgasmes tels que nous n'en avons encore jamais eus.

— Oui, ma chérie, j'en connais un bout sur le BDSM et comme tu seras mon égale puisque toi aussi, tu seras une soumise, j'expliquerai à Maîtresse Claire des pratiques qu'elle n'a sans doute jamais essayées et dont elle ignore l'existence vu que dans le monde particulier qu'est celui des handicapés, nous ne parlons qu'entre-nous de ce que nous faisons dans le domaine de la sexualité et ça va très loin. Bon, je vais continuer mon histoire, car je n'en ai pas encore terminé. Puis, lorsque je vous aurai expliqué et je le répète un peu de mon vécu, je suis persuadée que Maîtresse Claire voudra expérimenter sur nous ce que j'ai subi au début avec honte et

dégoût et après avec un plaisir incroyable. Tout cela est contradictoire, mais pour finir, nous ne sommes que des êtres humains et le fait de ne pas être toujours en accord avec nous-même n'est, à mon humble avis, pas du tout un problème. Tout d'abord, j'aimerais que vous sachiez tant Maîtresse Claire que toi Angela qu'aujourd'hui, pour venir vous voir, j'ai mis ma jambe artificielle. Ainsi, on ne peut pas savoir qu'il me manque un membre ou j'espère que l'on ne s'en doute pas. Elle correspond à un look classique pour porter des tenues élégantes et féminines et donner l'intégrité visuelle de notre corps. Cependant, elle est lourde avec le poids de la batterie ce qui fait bien plus forcer notre dos d'où le nécessité de porter un corset pour avoir un bon maintien et surtout pour nous soulager. C'est la raison pour laquelle je porte toujours ce sous-vêtement qui était très à la mode il y a longtemps mais qui m'aide beaucoup. Bien sûr que le mien est fait sur mesure. Et comme je viens de vous l'expliquer, son principal avantage, c'est qu'il me soutient et m'aide à avoir une bonne posture et surtout à amoindrir quelque peu mes douleurs, car de par mon handicap, mon dos est devenu bien fragile. De plus, il possède un plus que j'adore. En effet, quel plaisir d'être corsetée et d'avoir des jarretelles à sa disposition pour fixer ses bas. En effet, je les adore et que c'est bon de sentir le nylon se frotter sur mes pieds, mes jambes et le haut de mes cuisses lorsque je suis en mouvement. Je ne vais pas vous mentir et j'oserai, sans la moindre honte, vous avouer que je suis fétichiste et que j'adore cette matière qui me donne sans cesse des sensations plus qu'agréables lorsque elle se trouve en contact avec ma peau. Toutefois, je dois vous

avouer que je préfère mon pilon. C'est un choix lié à l'activité que j'ai à effectuer et aussi dans le but de provoquer les personnes que je croise. Avec lui, je ne me cache pas et depuis longtemps je n'ai plus honte qu'on puisse le voir. Bien au contraire, je me mets en valeur en l'exhibant dans le dessein voulu d'attirer les regards et d'exciter la curiosité. C'est cet aspect pervers et exhibitionniste que j'aime lorsque je sors parfois pilonnée, mais aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Le gros avantage du pilon, c'est qu'il est facile à utiliser, car léger, fiable et robuste. Je n'ai pas besoin de procéder à des réglages sophistiqués et j'obtiens une marche intuitive comme avant que ne surgisse mon accident. Il a aussi d'autres avantages et non des moindres. Je peux même affirmer qu'il a un fort impact dans la sexualité d'une unijambiste. En effet, le seul fait de le porter nous octroie quelque chose que je vais vous expliquer. Par exemple, quand je sors en marchant de façon appuyée dessus, l'impact « sec » au sol crée des vibrations qui remontent tout le long du pilon jusqu'à l'emboiture qui me prend l'aîne et frotte mon pubis provoquant des sensations de plaisir et d'excitation comme une masturbation. Bien évidemment, seule une femme pilonnée est au courant de ce phénomène. Ensuite, il agit comme un sextoy vu son diamètre et la forme de son patin en caoutchouc sur lequel nous glissons un préservatif bien lubrifié pour nous l'introduire progressivement au plus profond de notre intimité. Le mien mesure environ un mètre plus l'emboiture de ma cuisse. En ce qui concerne les pénétrations anales, car c'est aussi possible, il faut rester prudente et y aller avec douceur en le recouvrant d'une épaisse couche de lubrifiant. Lorsque j'étais encore à

Paris, j'avais des rapports sexuels avec l'une de mes meilleures amies et pendant ce que je nommerai nos séances, nous ne sommes que rarement nues et nous avons beaucoup apprécié de porter notre corset avec nos bas, un normal sur la jambe valide et un court coupé à la longueur de notre moignon. Nous sommes fétichistes des jolis bas nylon et en porter est pour nous un accélérateur supplémentaire d'excitation.

— Ah bon s'était exclamée Angela, tout ce que vous venez de nous expliquer est fort intéressant mais pourquoi donc, vous ne portez pas de collants. J'aurais imaginé que ce serait plus pratique ou je me trompe ?

— Bien sûr que tu es dans l'erreur avait immédiatement répliqué Claire. Tu ne me sembles pas très attentive ou alors tu ne connais pas grand-chose à la lingerie féminine. Pourtant, Inès vient de t'expliquer que son corset comprend des attaches pour fixer ses bas exactement comme c'est le cas d'un porte-jarretelles. D'autre part, je suis persuadée que notre amie déteste les collants et est semblable à nous, les folles des bas en nylon. En effet, nous ne pouvons pas nous passer de les porter sauf lorsque c'est l'été et que la chaleur nous oblige à laisser nos jambes et nos cuisses nues. Je pense que je devrais te punir pour t'être montrée aussi stupide en posant ta drôle de question qui fait perdre son temps à notre invitée qui se donne une peine infinie à nous expliquer comment elle vit sa situation très particulière de femme handicapée. J'ai donc décidé que ce sera Inès qui choisira quelle punition tu mérites une fois qu'elle aura terminé son récit.

— Qu'en penses-tu ma très chère amie ? Es-tu d'accord avec moi et accepterais-tu de punir ma petite chienne ?